

Georges-Frederic Rötig

Sangliers dans la neige par Paul-Antoine Richet-Coulon*

La saison de chasse qui s'achève nous laisse l'amertume d'une grande absente... la neige. En effet, elle se fait de plus en plus timide, et c'est pourquoi il est légitime de lui rendre hommage au travers d'une œuvre de Georges Frederic Rötig (1873-1961), notamment avec ces sangliers en sous-bois enneigés. Artiste animalier très coté – en France et sur les plus grandes places d'enchères de Londres à New York – mais trop peu connu, il faudrait réparer cette injustice et enfin trouver les adjectifs à la hauteur de son talent.

Une position de garde-fou

Né le 1^{er} octobre 1873 au Havre où son père – horloger de profession – s'est installé à leur arrivée d'Allemagne quelques années plus tôt, il embrasse très vite le métier de peintre et s'inscrit parfaitement dans le mouvement réaliste et s'y tiendra jusqu'à sa mort en 1961, bien que ce début du XX^e siècle soit à l'aube de grand changement dans le monde de l'art animalier où l'abstraction gagne du terrain. C'est cette position de garde-fou qui fait la force et le succès intemporel de ses tableaux. Les plus grands peintres animaliers de cette école du réalisme

Un pied dans le XIX^e siècle, un autre (et surtout) dans le XX^e, ce peintre coté en France, à Londres, à New York... a beaucoup "croqué" la faune européenne, dans son environnement, mais aussi "exotique". Il avait une manière de sculpter ses toiles et aquarelles qui le distingue de ses semblables.

suivent cette double pente entre zoologie et art du dessin. Les enjeux majeurs des peintres animaliers étant la recherche de la précision anatomique et le rendu des textures. Pour autant, Rötig préférera les forêts des Vosges et de Fontainebleau, où il pouvait aisément trouver la "toile de fond" de ses mises en scène et côtoyer le gibier d'après nature.

La nacre à l'aube et au crépuscule

Chacune de ses toiles est savamment étudiée au préalable à travers de petites aquarelles très précises qui déterminera trois points. La lumière d'une part. Du clair de lune au givre matinal, de l'aurore au crépuscule. Le soleil et la lune se reflètent, miroitent dans chacun des éléments qui compose le paysage, créant un jeu d'ombre sur le pelage des animaux. La saison d'autre part. Le paysage d'hiver représenté ici, peu de peintres s'y essaie. En effet, il aime la neige pour ce qu'elle lui inspire, le silence et la sérénité. À l'image de Xavier de Poret (1897-1975) – maître en la matière –, il "sculpte" la neige en jouant sur les nuances de blanc, de gris, de bleu, et des reflets qu'offre la lumière choisie, pour donner cette impression de sol recouvert de nacre aux premières et dernières lueurs du jour. La végétation apparaît comme saisis, rien n'est laissé au hasard. Le temps est figé. Enfin, les trois plans du paysage en perspective (caractéristique de l'artiste) amènent les sangliers au plus près du spectateur. Qu'ils défilent en compagnie, combattent ou se remettent près d'une rivière... George-Frederic Rötig usa de toutes les combinaisons possibles, pour rendre la bête noire plus docile aux yeux des amateurs. Le tout savamment orchestré offre au spectateur une vision parfaite de ce que l'on peut éprouver à l'approche de certains animaux.



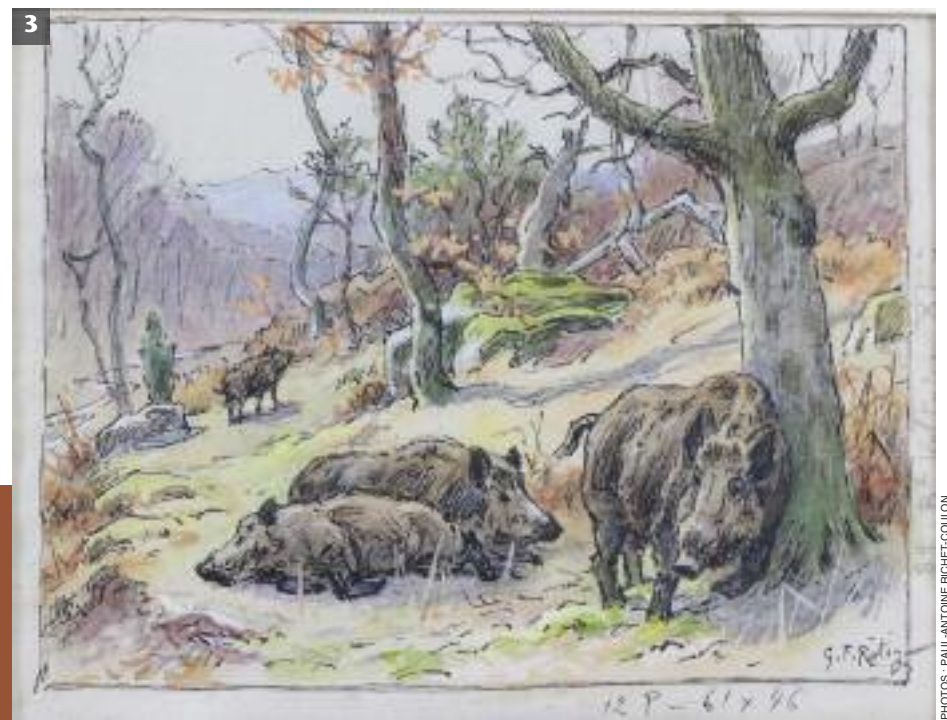
2

Aux premières heures de la photo

À l'heure où la photographie animalière connaît son apogée, il y avait des précurseurs, comme lui qui en appliquait déjà les codes, c'est ce qui fait la modernité de ses œuvres. C'est peut-être là que réside le secret de Rötig, nous dévoiler un peu de l'intimité de ces sangliers.

(* *Paul-Antoine Richet-Coulon est chercheur d'art cynégétique de la maison All Arts (harryeliott.fr).*

2. "Sangliers baugés dans la neige", magnifique huile sur toile signée et datée 1920. 3. Autre étude encre et aquarelle. La position et le nombre de sangliers, les trois plans, la saison, la lumière, les couleurs, tout y est. Adresse du commanditaire et mesures finales du tableau y sont annotées.



3

PHOTOS : PAUL-ANTOINE RICHET-COULON



1. Étude aquarellée et annotée – comme beaucoup de ses études. Elles étaient destinées aux commanditaires (ici, monsieur Weissenthaner). Rötig procédait ainsi avant d'exécuter son huile.

1